

aussi davantage à cœur les intérêts de son maître, ne gaspillera pas ce qui lui passera par les mains, mais au contraire fera tout profiter. Tels sont les avantages qu'il y a à s'entourer d'esprits réfléchis, actifs, industriels. Puissent les écoles du soir nous les procurer.

Il serait long et difficile d'établir tous les avantages qui pourraient naître de cette instruction technique perfectionnée, non seulement pour l'ouvrier mais aussi pour le patron. L'augmentation des bénéfices ne serait que le plus petit des bienfaits obtenus, tandis que la corporation elle-même se verrait grandie, appréciée, honorée, les horizons d'exploitations élargis, les intérêts accrus, les calculs multipliés, la vie serait mieux remplie et l'homme lui-même se trouverait élevé d'un échelon de plus au-dessus du vulgaire.

Mais, allez-vous me dire, vous absorbez un individu tout entier dans le technique, allez-vous le mécaniser lui aussi ? Et la vie sociale, la vie de famille que devient-elle avec vos principes ?

Loin de moi la pensée de vouloir absorber un être tout entier dans une activité mécanique abrutissante.

Nous jouissons dans ce pays de l'un des avantages de la culture américaine. Il n'est pas rare, en effet, de rencontrer une jeune fille ou un jeune homme, ouvriers de manufacture, employés de magasin qui en rentrant le soir à la maison sache égayer son "Home" par un air de valse au piano, ou soutenant de ses deniers un périodique, patriotique ou religieux ne se délecte dans une pièce de littérature ; ce qui n'empêche pas de tenir la maison dans une élégante propreté et de se tenir éloigné de tout ce qui sent le "bar" ou les spectacles indécents.

Les arts d'agrément vont bien

avec le travail. Nos écoles du soir devraient donc avoir pour but de continuer l'instruction et l'éducation reçues dans le jeune âge et aussi de combler les lacunes d'une instruction primaire ou secondaire hâtée ou prématurément interrompue.

Par des cours variés, utiles, proportionnés au niveau intellectuel des "élèves" chacun se complètera, se perfectionnera et pourra devenir chef à son tour.

Celui qui sait pourra apprendre davantage encore. Les capacités humaines ne sont pas à l'instar d'un verre rempli d'eau jusqu'au bord et auquel on ne saurait ajouter une goutte sans causer de débordement. Au contraire, plus vous ornerez votre esprit de connaissances plus vous serez avides d'en acquérir encore sans pouvoir le saturer.

Enfin, avantage social, vous pourrez faire bénéficier votre entourage de vos connaissances acquises laborieusement sans rien perdre de votre valeur ; de même qu'un flambeau peut communiquer sa flamme à mille autres sans s'éteindre ou même pâlir.

Je formule en finissant le souhait contenu dans la parole évangélique des dix talents :

"Qu'un talent de plus soit donné à celui qui en a déjà."

O'FOBOURG.

—Ce travail a été lu à la dernière séance par M. Adélaré Baril.

*Sa Courtoisie !
Sa Cordialité !! et
Son dévouement inlassable !!!*

"Rien de surprenant pour tous ceux qui connaissent la cordialité, la courtoisie et le dévouement inlassable de M. Mackie envers les Canadiens-français."

Extrait de l' "UNION."

Voulez-vous aider le "Canadien français ?